Sur la phrase existentielle en *có* en vietnamien parlé

Une étude sur corpus

Huy Linh DAO(1), Nguyet Tu DO(2)

(1) INALCO & CRLAO, (2) Université Paris 3 & CLESTHIA

Résumé : Cette contribution se propose de regarder de plus près l'usage de la construction existentielle à base de *có* 'avoir' en vietnamien moderne à travers un corpus oral. Elle tente d'identifier et de décrire les éventuelles extensions structurelles dont peut s'enrichir la configuration minimale *có* + GN. Outre des cas d'ambiguïté catégorielle et fonctionnelle au sein de celle-ci, il a été observé que des expansions propositionnelles sont susceptibles de s'y greffer sur des modes allant de la subordination (relative et complétive) à la juxtaposition paratactique, en passant par une mise en relation médiatisée par l'élément copulatif *là*. Des emplois collocationnels et des phénomènes de pragmaticalisation de la construction existentielle ont été également abordés, suggérant une réévaluation du statut de cette dernière dans le répertoire grammatical de l'apprenant allophone de VLE.

Mots-clés : phrase existentielle, có, vietnamien parlé, corpus oral, expansions propositionnelles, pragmaticalisation

1 Introduction

Cet article a pour objet l'étude de la phrase existentielle formée avec l'élément multifonctionnel *có* (glosé par défaut par 'avoir') en vietnamien contemporain (*cf.* Dao & Do-Hurinville, 2020[1]). Notre point de départ est l'observation que ce type de construction, exemplifié ci-dessous en (1) (2) et (3), semble ne pas avoir été décrit de manière suffisamment approfondie dans les grammaires traditionnelles du vietnamien (voir

[1]Cette étude s'intéresse davantage à la polysémie grammaticale de *có* qu'à la phrase existentielle elle-même. En effet, celle-ci peut se construire à l'aide d'autres verbes existentiels (ex. *tồn tại* 'exister', *xuất hiện* 'apparaître', *biến mất* 'disparaître, etc.). Le lecteur intéressé est invité à consulter Diep (1998) pour une synthèse à ce sujet, et Dao (2015) pour le traitement des verbes existentiels dans le cadre de l'Hypothèse Inaccusative. Notre discussion se cantonnera ici à la phrase existentielle formée avec *có*, ce dernier pouvant être rendu en français par le tour présentatif « il y a ».

Diep, 2001 ; Du, 2005), qui reposent, dans la quasi-totalité des cas, sur des données fabriquées ou extraites d'œuvres littéraires.

(1) *Có* *vài* *quyển* *sách* *trên* *bàn.*
avoir quelques CLF[2] livre sur table
'Il y a quelques livres sur la table.'

(2) *Trong* *túi* *của* *tôi* *có* *tiền* *đấy.*
Dans sac POSS 1SG avoir argent PART
'Il y a de l'argent dans mon sac.'

(3) A : *Có* *chuyện* *gì* *thế ?*
avoir histoire quoi PART
'Qu'est-ce qu'il y a ?'

B : *Nhà* *bên* *đang* *có* *cãi nhau.*
Maison à côté PROG avoir dispute
'Il y a une dispute chez les voisins.'

Par ailleurs, les énoncés existentiels en *có* sont généralement réduits par les grammairiens et les linguistes vietnamisants au simple schéma « *có* + groupe nominal ». Ainsi le morphème *có* est-il suivi des groupes nominaux *vài quyển sách* 'quelques livres' (ex. 1), *tiền* 'argent' (ex. 2), *chuyện gì* 'quelle histoire/quoi' et *cãi nhau* 'dispute' (ex. 3). Tout utile qu'il est, ce schéma ne tient pas compte de tous les éléments susceptibles de figurer, à divers degrés, au sein de la phrase existentielle, du fait que certains d'eux peuvent apparaître à première vue comme facultatifs, telles les expressions locatives. En effet, les groupes prépositionnels *trên bàn* 'sur la table' (ex. 1), *trong túi của tôi* 'dans mon sac' (ex. 2) et le groupe nominal à valeur adverbiale (locative) *nhà bên* 'la maison d'à côté', qui explicitent la composante locative d'une phrase existentielle, sont bel et bien omissibles.

L'un des objectifs de notre contribution consiste donc à mettre cette description élémentaire à l'épreuve de nouvelles données empiriques, tirées principalement de deux corpus oraux[3], d'une totalité de 7 heures 17 minutes d'enregistrement, soit de 82670 mots. Il s'agit de voir dans quelle mesure le schéma de base peut et doit être étendu et quelles sont ses variantes combinatoires (ordre des constituants, extension éventuelle d'éléments constitutifs). Comme nous le verrons, les données orales, si elles ne remettent pas en cause le schéma descriptif initial, permettent de révéler d'importantes caractéristiques de la phrase existentielle, malheureusement laissées dans l'ombre ou éclipsées par la concision formelle des descriptions grammaticales existantes.

Ce premier objectif est étroitement lié à un deuxième, davantage applicatif, qui découle d'un constat d'ordre didactique, lié à nos propres pratiques enseignantes : les manuels de vietnamien, langue étrangère (VLE) destinés à un public francophone semblent se contenter de réduire les différents usages de *có* à son seul emploi comme verbe de possession. La phrase existentielle n'existe donc tout simplement pas parmi les points de grammaire à traiter mais constitue un cas particulier de *có* où le sujet est absent et où l'élément *có* lui-même est traduisible par « il y a ». Or, en dépit de cette

[2] Abréviations : 1SG (1ère personne, singulier) ; 2SG (2e personne, singulier) ; 3SG (3e personne, singulier) ; CLF (classificateur) ; COMP (complémenteur) ; CONJ (conjonction) ; COP (copule) ; DEM (démonstratif) ; FUT (futur) ; LOC (locatif) ; NEG (négation) ; PART (particule) ; PASS (passif) ; PLUR (pluriel) ; POSS (marqueur de possession) ; PROG (aspect progressif) ; REL (relativiseur) ; TOP (topicalisateur).

[3] Le premier corpus a été élaboré par Hoang Nhat Nha Uyen, dans le cadre de son mémoire de Master 1, soutenu en 2019. Le second, en cours de constitution, provient de la thèse de doctorat (en préparation) du second auteur de cet article.

Published in : L. HODIEB, O. RACINE (dir.), *Enseignement-apprentissage de la grammaire en langue vivante étrangère. Approches, outils et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004581, doi : 10.17184/eac.9782813004581

simplicité formelle de surface, une phrase existentielle construite avec *có* diffère à bien des égards de celle où *có* indique la possession matérielle. L'absence d'un sujet ne suffit pas à les discerner dans la mesure où, une fois introduits dans le contexte discursif et récupérables à partir de ce dernier, les arguments du verbe ne sont pas obligatoirement réalisés en vietnamien. La possibilité de traduire *có* par « il y a » ne constitue pas non plus un élément probant, puisque même l'emploi comme verbe de possession de *có* peut en principe être rendu par « il y a ». Par ailleurs, la phrase existentielle semble connaître des usages bien plus diversifiés à l'oral que la phrase possessive, ce que nous avons remarqué dans notre corpus. Il s'agit alors d'étoffer le chapitre sur la phrase existentielle en *có* en y intégrant des variations ou extensions structurelles que l'apprenant francophone du VLE devrait voir figurer dans son répertoire grammatical.

Notre article s'organise comme suit. Après un exposé succinct des principales caractéristiques d'une phrase existentielle française et des emplois les plus pertinents de *có,* nous nous pencherons sur la structure de la phrase existentielle en *có* en vietnamien. Nous tenterons de proposer ensuite quelques nouvelles extensions au schéma de base mentionné plus haut, en nous appuyant sur des données tirées de nos corpus oraux.

2 La phrase existentielle en français et en vietnamien : structures et fonctions

Les phrases existentielles en français, dont l'une des fonctions principales est d'introduire de nouveaux référents dans le discours, sont généralement formées avec *il y a*. Dans ce tour présentatif, le pronom impersonnel *il* est considéré comme le sujet grammatical de la phrase. La structure d'une phrase existentielle de ce type, illustrée en (4), présente un parallélisme formel assez visible avec celle de la contrepartie vietnamienne (voir supra) :

(4) *Il y a un livre sur la table*

Il	y	a	+	GN	+	locatif
Pron.imp	Adv.Loc	Copule		pivot/*figure*		coda/*ground*

Le tour présentatif se compose également de l'adverbe locatif grammaticalisé « y » ainsi que du verbe « avoir », ce dernier étant assimilable à une sorte de copule existentielle. Ainsi l'exemple (4) sert-il à indiquer l'existence ou la présence de l'objet *un livre* en le situant par rapport au complément locatif *sur la table.* Selon Meulleman & Sarda (2016 : 216), du point de vue structurel, le groupe nominal est analysé comme le *pivot* du dispositif existentiel et le groupe prépositionnel à valeur locative, la *coda* de l'ensemble. Du point de vue *gestaltiste*, le premier est appelé *figure* et le second, *ground*.

À part l'expression grammaticalisée *il y a*, le français dispose d'autres verbes existentiels, tels que le verbe *exister* lui-même. Si ce dernier peut s'insérer dans une construction impersonnelle, comme en (5a-b), on observe toutefois le contraste entre *il y a* et *il existe* lorsque le groupe nominal (désormais GN) en position postverbale dénote un événement. Les exemples en (6) semblent montrer que le GN postposé à *exister* nécessite une extension caractérisante :

(5) a. Il y a deux sortes de gens.
b. Il existe deux sortes de gens.

Published in : L. HODIEB, O. RACINE (dir.), *Enseignement-apprentissage de la grammaire en langue vivante étrangère. Approches, outils et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004581, doi : 10.17184/eac.9782813004581

(6) a. Il y a un incendie.
b. ?? Il existe un incendie.
c. Il existe un incendie extraordinaire, inoubliable dans la carrière de tous les soldats du feu. Celui-ci en était un. (Google)

Il convient de noter également l'usage du tour *il est*, qui relève d'un registre soutenu ou archaïque (Riegel *et al.*, 2018 : 760) et qui s'observe fréquemment dans l'*incipit* des contes :

(7) Il était une fois une jolie princesse qui vivait dans un beau château.

À l'instar de la construction en *il existe, il est* peut commuter avec *il y a*, à condition que le GN postverbal soit accompagné du matériel linguistique à valeur caractérisante :

(8) a. Il y a des insectes (qui sont dangereux).
b. Il est des insectes ??(qui sont dangereux).

En vietnamien, la construction existentielle est souvent représentée par la construction présentative qui réexploite le verbe *có* 'avoir'. Alors que le locatif est mobile et peut apparaître en position frontale (voir aussi les exemples 1-2 *supra*) :

(9) a.

Có	*quyển*	*sách*	*trên*	*bàn.*	(*Có* + GN + Locatif)
Avoir	CLF	livre	sur	table	

'Il y a un livre sur la table.'

b.

Trên	*bàn*	*có*	*quyển*	*sách.*	(Locatif + *có* + GN)
Sur	table	avoir	CLF	livre	

'Sur la table, il y a un livre.'

L'antéposition du GN pivot de la construction est difficilement recevable, que le locatif se trouve dans une position préverbale ou postverbale :

(10) a.

**Quyển*	*sách*	***có***	*trên*	*bàn.*
CLF	livre	avoir	sur	table

Lecture attendue : 'Il y a un livre sur la table.'

b.

**Trên*	*bàn*	*quyển*	*sách*	***có.***
Sur	table	CLF	livre	avoir

Lecture attendue : 'Il y a un livre sur la table.'

c.

**Quyển*	*sách*	*trên*	*bàn*	***có.***
CLF	livre	sur	table	avoir

Lecture attendue : 'Il y a un livre sur la table.'

Comparons cet emploi existentiel de *có* avec son usage comme verbe de possession en (11), où le possesseur est son sujet et le possédé, son objet :

(11)

Quyển	*sách*	*có*	*năm*	*chương.*
CLF	livre	avoir	cinq	chapitre

'Le livre comporte cinq chapitres.'

Notons au passage que la même situation se rencontre dans d'autres langues du Sud-Est asiatique, comme en témoignent les exemples malais suivants de Goddard (2005 : 74, ses exemples 32-33) :

(12) *a.*

Ada	*dua*	*ekor*	*lembu*	*(di*	*padang*	*tu).*
There are	two	CL :animal	cow	in	field	that

'There are two cows in the field.'

b.

Orang	*ini*	*ada*	*dua*	*ekor*	*lembu.*
Person	this	has	two	CL :animal	cow

'This person has two cows.'

Nous remarquons que suivi d'un circonstant temporel, *có* signifie « exister » :

Published in : L. HODIEB, O. RACINE (dir.), *Enseignement-apprentissage de la grammaire en langue vivante étrangère. Approches, outils et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004581, doi : 10.17184/eac.9782813004581

(13) *Điện thoại* *có* *từ* *thế kỷ* *19.*
Téléphone avoir depuis siècle 19
'Le téléphone date du 19e siècle.'

On retrouve *có* dans des unités polylexicales ou locutions semi-figées telles que *có điện thoại* (14) ou *có nhà* (15a). Cette dernière peut toutefois recevoir une lecture non idiomatique comme en (15b) où *có* exprime la possession. L'interprétation collocationnelle fait surface si le nom *nhà* 'maison' est précédé de la préposition locative *ở* 'à'.

(14) *Có* *điện thoại !*
Avoir téléphone
'Il y a le téléphone qui sonne ! / Quelqu'un appelle !'

(15) *Anhấy* *có* *nhà* *không ?*
3SG avoir maison PART
a. 'Il est à la maison/là ?'
b. 'Il a une maison ?'

Selon Diep (1998), l'énoncé existentiel de base est construit à partir de la simple structure *Có* + GN, sans locatif spatial ni locatif temporel. Cette configuration correspond à ce que l'auteur appelle « la construction existentielle générale ». Elle annonce ou présente l'existence d'un objet ou d'un événement (ex. 16-17), ce qui fait, pour reprendre les termes de Meulleman (2012 : 38), « qu'on les a appelés des *présentatifs* et plus précisément des *présentatifs existentiels* ».

(16) *Có* *tiếng* *xe.*
Avoir bruit voiture
'Il y a un/des bruit(s) de voiture.'

(17) *Có* *tai nạn* *trên* *quốc lộ 20.*
Avoir accident sur route nationale 20
'Il y a eu un accident sur la route nationale 20.'

3 La phrase existentielle en vietnamien parlé : structure de base et extensions

Dans le cadre de cet article, nous nous concentrerons sur la structure et le fonctionnement de la construction existentielle en *có* en vietnamien parlé, en nous appuyant sur un corpus oral, constitué d'entretiens télévisés, de débats et de conversations quotidiennes. La taille totale du corpus correspond à 7 heures 17 minutes d'enregistrement, soit de 82 670 mots, dont 1965 occurrences de *có*. Les exemples fournis dans la suite de cette contribution sont tous tirés de ce corpus. L'observation des contextes d'apparition de *có* existentiel nous a permis de voir quelles sont les extensions potentielles du schéma de base, à savoir *có* + GN, ainsi que les différentes possibilités interprétatives de ce dernier.

3.1 *Có*+ GN

S'agissant de la configuration minimale de la phrase existentielle, qui s'articule autour de *có* et de la séquence nominale postverbale, nous rencontrons de manière assez fréquente des cas d'ambiguïté structurelle. En effet, l'opposition verbo-nominale en vietnamien, en raison du caractère isolant de cette langue, d'un côté, et du phénomène

Published in : L. HODIEB, O. RACINE (dir.), *Enseignement-apprentissage de la grammaire en langue vivante étrangère. Approches, outils et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004581, doi : 10.17184/eac.9782813004581

dit d'*anaphore nulle*[4], de l'autre, n'est pas une question de morphologie mais relève davantage de la syntaxe. Ainsi l'appartenance à la catégorie verbale ou nominale d'une unité lexicale est-elle tributaire de l'environnement syntaxique dans lequel elle s'insère. Le mot *mưa* dans (18a), par exemple, est donc susceptible de s'analyser comme un nom (*la pluie*) ou comme un verbe (*pleuvoir*). Cette ambiguïté conduit, à son tour, à l'indétermination catégorielle et fonctionnelle du verbe de qualité *to* 'être grand'. Si *mưa* est analysé comme un nom, auquel cas il est possible de le faire précéder du classificateur *cơn*, *to* sera interprété comme le prédicat verbal de la phrase entière (18b). À l'inverse, si *mưa* est traité comme un verbe, ce qui rend possible la présence du sujet nominal *trời* 'le ciel'et d'un marqueur prédicatif tel que le marqueur d'aspect progressif *đang*, *to* fonctionnera comme un modificateur adverbial (= *de manière forte*) (18c).

(18) a. *Mưa* *to* *quá !*
Pluie/pleuvoir être grand tellement
'La pluie est tellement forte !' ou 'Il pleut tellement fort !'

b. *Cơn* *mưa* *to* *quá !*
CLF pluie être grand tellement
'La pluie est tellement forte !'

c. *Trời* *đang* *mưa* *to* *quá !*
Ciel PROG pleuvoir être grand tellement
'Il pleut tellement fort en ce moment !'

Il apparaît donc prévisible que les séquences postposées à *có* et ambiguës entre une lecture verbale et une lecture nominale, sont analysables, en fonction du contexte, tantôt comme des GN, tantôt comme des groupes verbaux (désormais GV). Par conséquent, la nature et la fonction de *có* varient également selon le cas. Dans l'exemple (19) ci-dessous, la séquence *thi hoa hậu quý nam* renvoie soit à l'action de participer à un concours de beauté masculine, soit au concours lui-même, le mot *thi* étant interprétable comme un verbe (*concourir*) ou un nom (*concours*) :

(19) *Nếu* *có* *thi* *hoa hậu quý nam,* *chắc chắn* *anh* *sẽ*
Si avoir concours/concourir Mister certainement 2SG FUT

đoạt *giải* *đấy.*
Remporter prix PART
a. 'S'il y avait un concours de Mister, vous gagneriez certainement.'
b. 'Si vous participiez vraiment à un concours de Mister, vous gagneriez certainement.'

Dans le premier cas, nous avons affaire à une véritable construction existentielle. Il est alors possible d'insérer un classificateur avant le terme *thi*, ce qui a pour effet de bloquer la lecture verbale de ce dernier :

(19)' *Nếu* *có* *cuộc* *thi* *hoa hậu quý nam,…*
Si avoir CLF concours Mister
'S'il y avait un concours de Mister, …'

Dans le second cas, la protase conditionnelle n'étant plus analysable comme comportant une construction existentielle, la lecture verbale de *thi* refait surface quand on place le verbe de déplacement *đi* 'aller' avant ce dernier et restitue le sujet de la subordonnée. *Có* s'analyse ici comme une particule de focalisation ou d'insistance (Dao & Do-Hurinville, 2020) :

[4]Ce phénomène désigne le fait que les arguments du verbe, et notamment son sujet, ne sont pas obligatoirement réalisés s'ils sont récupérables du contexte discursif immédiat.

Published in : L. HODIEB, O. RACINE (dir.), *Enseignement-apprentissage de la grammaire en langue vivante étrangère. Approches, outils et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004581, doi : 10.17184/eac.9782813004581

(19)'' *Nếu* *anh* *có* *đi* *thi* *hoa hậu quý nam,…*
Si 2SG FOC CLF concourir Mister
'Si vous participiez vraiment à un concours de Mister…'

3.2 Circonstant temporel + *có* + GN

Considérons l'exemple (20) ci-dessous, dans lequel *có* est précédé du déictique temporel *hôm nay* 'aujourd'hui. Cet énoncé, extrait d'un reportage sur l'art culinaire vietnamien, est prononcé par la propriétaire d'un restaurant dont le menu change chaque jour. Celle-ci annonce que *bò bún*, une sorte de nouilles au bœuf, est le plat du jour.

(20) *Hôm nay* *có* *bò bún*
Aujourd'hui avoir nouilles au bœuf
'Aujourd'hui, il y a nouilles au bœuf.'

Si la composante locative, bien que non réalisée, est considérée comme faisant partie intégrante de la construction existentielle, les expressions temporelles constituent de véritables ajouts. Toutefois, leur position frontale induit un effet de contraste. En effet (20) peut faire l'objet d'un enchaînement comme en (21) :

(21) *Hôm nay* *có* *bò bún* *còn* *ngày mai* *có* *phở.*
Aujourd'hui avoir nouilles au bœuf CONJ demain avoir pho
'Aujourd'hui, il y a nouilles au bœuf et demain, il y aura pho (soupes de nouilles).'

À l'inverse, placé en position finale d'énoncé, *hôm nay* n'introduit pas un tel effet. Les enchaînements en (22) paraissent peu naturels :

(22) a. *??Có* *bò bún* *hôm nay* *còn* *ngày mai* *có* *phở.*
Avoir nouilles au boeuf aujourd'hui CONJ demain avoir pho
'Il y a nouilles au bœuf aujourd'hui et demain il y aura soupes de nouilles.'
b. *??Có* *bò bún* *hôm nay* *còn* *có* *phở* *ngày mai.*
Avoir nouilles au boeuf aujourd'hui CONJ avoir pho demain
'Il y a nouilles au bœuf aujourd'hui et il y aura soupes de nouilles demain.'

La configuration enrichie à circonstant temporel en position initiale semble donc s'employer dans les annonces. Dans notre corpus, elle s'observe également dans la rubrique des prévisions météorologiques :

(23) *Hôm nay* *có* *bão* *ở* *miền* *Nam* *Trung* *bộ.*
Aujourd'hui avoir tempête LOC région sud centre région
'Aujourd'hui, il y aurait une tempête dans le sud et dans le centre (du Vietnam).'

3.3 *Có* + GN + expansion propositionnelle (relative prédicative)

Dans notre corpus, le GN est fréquemment suivi d'une expansion à noyau verbal. Cette séquence pourrait être analysée comme une relative prédicative. Ce type de relative se démarque des relatives épithétiques en ce qu'il ne peut être introduit par le subordonnant *mà*[5] en vietnamien et que seule la fonction de sujet est relativisable. Comparons les exemples (23) et (24) :

(23) *Có* *rất nhiều* *người* *(*mà)* *dùng* *đồ hàng hiệu*
Avoir beaucoup personne REL utiliser produit de marques
'Il y a beaucoup de personnes qui utilisent les produits de marques.'

[5]Le vietnamien ne dispose pas de pronoms relatifs. Les subordonnées relatives sont introduites par le relativiseur *mà* (Dao & Do-Hurinville, 2013 ; Dao, 2019).

Published in : L. HODIEB, O. RACINE (dir.), *Enseignement-apprentissage de la grammaire en langue vivante étrangère. Approches, outils et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004581, doi : 10.17184/eac.9782813004581

(24) *Tôi* *không* *thích* *mấy* *người* *(mà)* *dùng* *đồ hàng hiệu.*
1SG NEG aimer PLUR personne REL utiliser produits de marques
'Je n'aime pas les gens qui utilisent les produits de marques.'

(25) *Mazi* *sẽ* *gửi* *tin nhắn* *rủ* *các* *sinh viên* *(mà)*
Npro FUT envoyer texto inviter PLUR étudiant REL
mụ *khoái* *đi* *xem* *phim tình cảm.*
3SG kiffer aller arder film à l'eau de rose
'Mazi enverra aux étudiants qu'elle kiffe des textos pour les inviter à aller regarder des films à l'eau de rose avec elle.'

D'autres exemples comme (26) et (27) ci-dessous peuvent s'analyser dans les mêmes termes. L'exemple (27) mérite quelques remarques. En effet, la séquence *ba người* 'trois personnes' s'enrichit de deux expansions : le groupe qualificatif *cao lớn lực lưỡng* 'costaud'et le groupe verbal *lục lọi* 'fouiller'. Alors que la première est un constituant à fonction épithétique et interne au GN, la seconde forme une expansion prédicative, comme l'indique la possibilité d'insérer *mà*dans la structure :

(26) *Có* *một* *lời* *cảnh báo* *đến* *từ* *cuộc sống* *hiện đại …*
Avoir un parole mettre en garde venir de vie moderne
'Il y a une mise en garde venant de la vie moderne...'

(27) *Bã* *thấy* *trong* *tiệm* *của* *bà ấy,* *có* *ba* *người* *(mà)*
3SG voir dans boutique POSS 3SG avoir trois personne REL
cao lớn lực lưỡng *ở* *trong* *tiệm* *(*mà)* *lục lọi* *á*
costaud LOC dans boutique REL fouiller PART
'Elle a vu dans boutique, il y avait trois hommes costauds dans la boutique en train de fouiller…'

L'exemple (28) reçoit le même traitement que (27) :

(28) *Có* *sáu* *cửa* *tiệm* *(mà)* *do* *người Việt* *làm* *chủ*
Avoir six CLF boutique REL par Vietnamien faire patron
*(*mà)* *bị* *đập* *cửa* *vào* *bên trong.*
REL PASS frapper porte entrer intérieur
'Il y a six boutiques gérées par des patrons Vietnamiens qui ont été cambriolées.'

L'énoncé (29) nous paraît appeler quelques commentaires supplémentaires. En dépit de l'expansion à noyau verbal dont est suivie la séquence *rất nhiều người* 'beaucoup de personnes', la présence du pronom *chúng ta* 'nous' suggère que *có* s'emploie comme un verbe de possession et que l'expansion en question ne constitue en réalité qu'un ajout épithétique. Cela semble se confirmer, comme le montre l'insertion possible de *mà*. Dans ce cas de figure, il ne s'agit plus d'une construction existentielle, correspondant à une structure thétique et entièrement rhématique. Nous avons affaire à une construction possessive, catégorique, dotée d'une structure bipartite en thème-rhème.

(29) *…Chúng ta* *đang* *có* *rất nhiều* *người* *(mà)* *cầm tù*
Nous PROG avoir beaucoup personne REL emprisonner
trong *cái* *chính* *cái* *tư tưởng* *của* *mình.*
dans CLF FOC CLF pensée POSS soi-même
Lit. 'Nous avons beaucoup de personnes qui sont emprisonnées dans leurs propres pensées.'

3.4 Collocations en *có + một điều/ý kiến +* expansion propositionnelle

Une des constructions récurrentes que nous avons observées dans notre corpus se présente sous la forme d'unités phraséologiques formées par *có* et une expression nominale suivie d'une structure phrastique.

(30) *Có* *một* *điều* *là* *Tường không thích* *cô* *này.*
Avoir un fait COP Nprop NEG apprécier femme DEM
'Le problème est que Tuong n'apprécie pas celle-là.'
Lit. 'Il y a une chose, (c'est) que Tuong n'apprécie pas celle-là.'

Published in : L. HODIEB, O. RACINE (dir.), *Enseignement-apprentissage de la grammaire en langue vivante étrangère. Approches, outils et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004581, doi : 10.17184/eac.9782813004581

Dans (30), *có* est suivi du GN *một điều* 'une chose, un fait'. À celui-ci vient se greffer une expansion propositionnelle : la séquence *Tường không thích cô này* 'que Tuong n'apprécie pas celle-là'. La copule *là* sert donc de relateur ici : elle établit une relation d'identification entre le GN *một điều* et la proposition *Tường không thích cô này*. On peut trouver à la place de *một điều* d'autres noms au sémantisme analogue, tels que *một chuyện* 'une histoire', *một việc* 'une affaire, un fait', *một vấn đề* 'un problème', etc. Toutefois, le déterminant numéral *một* semble être le seul à figurer dans cette construction. Il est donc exclu de substituer à celui-ci d'autres numéraux ou marqueurs de pluralité :

(31)	*Có*	*một/*hai/*nhiều/*những*	*điều/chuyện/việc/vấn đề*	là + Phrase
	Avoir	un/deux/plusieur/PLUR	fait/histoire/affaire/problème	

Notons aussi que le GN est modifiable par divers types d'ajout :

(32)	*Có*	*một*	*điều*	*phức tạp/*	*mà*	*tôi*	*không*	*hiểu*	là + Phrase
	Avoir	un	fait	compliqué/	REL	1SG	NEG	saisir	

Lit. 'La chose compliquée/que je ne comprends pas, (c'est) que …'

Le statut de copule de *là*[6] est corroboré par la possibilité d'anaphoriser le GN *một điều* par le pronom démonstratif *đó* 'cela' (33). Toutefois, rien n'empêche de relier le GN à l'expansion propositionnelle par des moyens prosodiques et d'omettre toute marque de liaison syntaxique (33').

(33)	*Có*	*một*	*điều,*	*đó*	*là*	*Tường*	*không*	*thích*	*cô*	*này.*
	Avoir	un	fait	DEM	COP	Nprop	NEG	apprécier	femme	DEM

'Il y a un problème, c'est que Tuong n'apprécie pas celle-là.'

(33)'	*Có*	*một*	*điều :*	*Tường*	*không*	*thích*	*cô*	*này.*
	Avoir	un	fait	Nprop	NEG	apprécier	femme	DEM

'Il y a un problème : Tuong n'apprécie pas celle-là.'

Par ailleurs, il est possible de construire des énoncés tels que (34) :

(34)	*Vấn đề/điều*	*nữa*	*là*	*Tường*	*không*	*thích*	*cô*	*này.*
	Problème/fait	encore	COP	Nprop	NEG	apprécier	femme	DEM

'Le problème/une autre chose est que Tuong n'apprécie pas celle-là.'

Soulignons au passage que l'absence *có* dans (30) conduit à l'agrammaticalité. Cela aurait eu pour effet de former un énoncé de type identificationnel dont le sujet est un GN indéfini. Cette configuration n'est pas licite en vietnamien :

(35)	**(Có)*	*một*	*điều*	*là*	*Tường*	*không*	*thích*	*cô*	*này.*
	Avoir	un	fait	COP	Nprop	NEG	apprécier	femme	DEM

Lit. 'Une chose est que Tuong n'apprécie pas celle-là.'

Un tel blocage nous paraît logique dans la mesure où *có* sert à présenter « une chose, une histoire », à poser son existence et, par la même occasion, suggère que la « chose », l'« histoire » en question mérite d'être abordée, explicitée, détaillée. L'expansion assume donc cette fonction de fournir des renseignements à son sujet. On voit donc dans ce type de constructions un double mouvement discursif : poser l'existence d'une chose, puis de fournir à celle-ci un commentaire pertinent. Ainsi observe-t-on que la structure thétique de la construction existentielle est complétée et doublée par une structure catégorique : le GN, initialement inclus dans un dispositif purement rhé-

[6] Voir Dao (2019) pour une discussion récente des autres emplois de *là*.

Published in : L. HODIEB, O. RACINE (dir.), *Enseignement-apprentissage de la grammaire en langue vivante étrangère. Approches, outils et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004581, doi : 10.17184/eac.9782813004581

matique, constitue à son tour le support d'une relation prédicative dont l'expansion propositionnelle est l'apport.

Une construction similaire est illustrée par (36), qui repose sur la structure *có* + *ý kiến* 'idée, point de vue' + *cho rằng* 'considérer, estimer, supposer que' + Phrase. Si l'on y retrouve un élément nominal conceptuellement semblable à celui de la construction précédente, l'expansion propositionnelle n'est pas reliée à cet élément de la même manière. On a affaire ici à une proposition complétive, introduite par le complémenteur *rằng* (Dao, 2019 ; Dao & Do-Hurinville, 2019). La complétive, quant à elle, est l'objet direct du verbe *cho* 'estimer, considérer, supposer'.

(36) *Có* *ý kiến* *cho* *rằng* *Thu Phương* *mất* *khôn.*
Avoir idée estimer COMP Nprop perdre sage
'Il y a des idées qui considèrent que Thu Phuong a perdu son sang-froid.'

Si l'on examine de plus près ce cas de figure, on constate que (35) peut être ramené à la construction *Có* + GN + expansion prédicative (voir III. 3 supra). En effet, la séquence *cho rằng Thu Phương mất khôn* peut s'analyser comme une relative prédicative, l'insertion de *mà* rendant l'énoncé difficilement recevable :

(36)' *Có* *ý kiến* *(*mà)* *cho* *rằng* *Thu Phương* *mất* *khôn.*
Avoir idée REL estimer COMP Nprop perdre sage
'Il y a des idées qui considèrent que Thu Phuong a perdu son sang-froid.'

Parfois, le lien entre le GN et l'expansion propositionnelle n'est pas médiatisé par un élément relateur comme la copule *là* ou sous forme d'une complétive, elle-même enchâssée au sein d'une relative prédicative. La mise en relation du GN et de son expansion peut être opérée sur un mode paratactique, comme dans (37) :

(37) *Có* *cái* *chuyện,* *cỏ dại* *mọc* *thì* *chúng mình*
Avoir CLF histoire herbe sauvage pousser TOP nous
phải *chấp nhận* *thôi.*
devoir accepter PART
'Il y a une chose (= quoi qu'il en soit, en tout état de cause), si les herbes sauvages poussent (= la situation va à l'encontre de notre souhait et des problèmes se manifestent contre notre gré), nous ne pouvons que l'accepter.'

Le fait que le marquage de subordination semble s'estomper entre la structure existentielle en *có* + GN et l'expansion propositionnelle laisse penser que la première est susceptible d'acquérir progressivement son autonomie syntaxique (*cf.* le cas des parenthétiques comme *je pense, je crois, I think, you know*, *you see*, etc.). En ce sens, elle tend à se figer et à opérer davantage au plan discursif *via* un processus de pragmaticalisation (*cf.* Heine, 2013), se comportant ainsi comme des marqueurs discursifs ou des pragmatèmes. À la sémantique existentielle de base vient s'ajouter la sémantique procédurale. C'est ce que l'on observe avec la séquence *có cái chuyện* 'il y a une chose, une histoire', qui, comme le suggère sa traduction, peut être rendue en français par des marqueurs discursifs comme *quoi qu'il en soit, en tout état de cause* ou même *après*, *de toute façon*. On mentionnera ici le cas *có điều* qui est devenu un connecteur concessif en vietnamien moderne (*néanmoins, toutefois*) :

(38) *Nái-ri* *muốn* *làm* *chủ nhiệm* *ban* *Chứt* *học.* *Có điều,* *cô ấy*
Nprop vouloir faire responsable section Chut études Néanmoins 3SG
không *nói* *được* *tiếng* *Chứt.*
NEG parler pouvoir langue Chut
'Nairi cherche à être responsable de la section des études chut.
néanmoins, elle ne parle pas le chut.'

Published in : L. HODIEB, O. RACINE (dir.), *Enseignement-apprentissage de la grammaire en langue vivante étrangère. Approches, outils et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004581, doi : 10.17184/eac.9782813004581

4 Conclusion

Dans cette contribution, nous nous sommes penchés sur la construction existentielle à base de *có* 'avoir' en vietnamien parlé, dont nous avons examiné diverses manifestations structurales et discursives. Sur la base d'un corpus oral composé d'émissions et entretiens télévisés, ainsi que de conversations spontanées, nous avons dégagé quatre configurations syntaxiques dont la forme sous-jacente repose sur l'articulation bipartite *có* + GN, la composante locative pouvant en principe ne pas être réalisée. Nous avons observé des cas d'ambiguïté catégorielle et fonctionnelle au sein de cette configuration minimale, notamment lorsque la séquence postposée à *có* peut s'interpréter comme un nom ou comme un verbe. Dans la première situation, on a affaire à une véritable construction existentielle. Dans la seconde, *có* s'analyse non pas comme une expression présentative servant à introduire de nouveaux référents dans le discours, mais comme un marqueur de focalisation portant sur le verbe principal de la proposition. Après un bref examen du rôle du circonstant temporel dans la construction existentielle et de l'impact qu'induit sa position sur la structure de l'information de l'énoncé, nous nous sommes attachés à considérer des cas où la configuration *có* + GN se voit enrichie d'une expansion propositionnelle. Cette dernière peut se manifester sous la forme d'une relative prédicative ; d'une proposition complétive introduite par *rằng* et elle-même enchâssée dans une relative prédicative ; d'une séquence propositionnelle dont la mise en relation avec le GN est médiatisée par la copule *là*, ou, au contraire, est réalisée paratactiquement. Dans la mesure où dans ces deux derniers cas, la construction existentielle entière semble fonctionner sur un mode collocationnel, la séquence *có* + GN tend à se figer et à se comporter comme un marqueur discursif. L'acquisition d'un tel statut, à commencer par l'acquisition d'une autonomie syntaxique, est rendue, en effet, possible par l'affaiblissement, voire la perte du lien syntaxique entre la séquence *có* + GN et l'expansion propositionnelle, lequel se réduit à une simple juxtaposition.

Du point de vue didactique, le recours aux données attestées, tirées de corpus oraux permet de montrer que la construction existentielle est plus fréquente et plus diversifiée à l'oral que l'on ne le pense. Ses différentes variétés structurales et la présence d'expansions propositionnelles en son sein suggèrent une réévaluation de son statut en tant que point de grammaire à enseigner et, par voie de conséquence, son intégration dans le répertoire langagier qu'est amené à maîtriser un apprenant allophone de VLE. Ainsi peut-on, à partir de la configuration minimale de la phrase existentielle *có* + GN, proposer des élargissements structuraux, avant de déboucher sur des expressions semi-figées et leur usage comme connecteurs argumentatifs (marqueurs discursifs). Sans oublier, bien évidemment, la contribution discursive de constituants longtemps laissés de côté dans le traitement de la construction existentielle, comme les circonstants temporels.

Bibliographie

DAO, H.-L. (2015) : *Inaccusativité et diathèses verbales. Le cas du vietnamien*, Thèse de Doctorat en Sciences du langage, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle.

Published in : L. HODIEB, O. RACINE (dir.), *Enseignement-apprentissage de la grammaire en langue vivante étrangère. Approches, outils et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004581, doi : 10.17184/eac.9782813004581

DAO, H.-L. (2019) : « Dénouer la complexité de la périphérie gauche de l'énoncé vietnamien : aspects syntaxique et sémantique », in Burov, I. & Fiorentino, G. (éds), *Complexité des structures et des systèmes linguistiques : le cas des langues romanes*, Sofia : CU Romanistika, p. 219-240.

DAO, H.-L. & DO-HURINVILLE, D. T. (2013) : « Les structures hypothétiques en vietnamien : *mà* comme marqueur de non-assertion », *Travaux Linguistiques du CerLiCo*, n° 25, p. 227-244.

DAO, H.-L. & DO-HURINVILLE, D. T. (2019) : « Nouveau regard sur les complémenteurs *rằng* et *là* en vietnamien contemporain », *Travaux linguistiques du Cerlico*, n° 32, p. 103-124.

DAO, H.-L. & DO-HURINVILLE, D. T. (2020) : « Existence, Assertion, Focalisation : le cas de *có* en vietnamien contemporain », in Bottineau, T. (éd.), *La prédication existentielle dans les langues naturelles : valeurs et repérages, structures et modalités*, Paris : Presses de l'Inalco, p. 182-209.

DIEP, Q. B. (1998) : *Một vài vấn đề về câu tồn tại trong tiếng Việt* [Quelques problèmes à propos des phrases existentielles en vietnamien], Hanoï : NXB Giáo dục.

DO, N. T. (en préparation) : *La phrase existentielle en vietnamien parlé : description et comparaison avec le français*, Thèse de doctorat en Sciences du langage, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle.

DU, N. N. (2005) : « Bàn thêm về câu tồn tại trong tiếng việt » [Nouvelles remarques sur la phrase existentielle en vietnamien], *Khoa học*, n° 5, p. 55-65.

GODDARD, C. (2005) : *The Languages of East and Southeast Asia : An Introduction*, New York : OUP.

HEINE, B. (2013) : « On discourse markers : Grammaticalization, pragmaticalization, or something else ? », *Linguistics*, n° 51 (6), p. 1205-1247.

HOANG, N. N. U. (2019) : *Fonctionnement linguistique des marqueurs* thì *et* là *en vietnamien parlé : une étude sur corpus*, Mémoire de Master 1, INALCO.

MEULLEMAN, M. (2012) : *Les localisateurs dans les constructions existentielles : Approche comparée en espagnol, en français et en italien*, Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie, Tübingen : Max Niemeyer Verlag.

MEULLEMAN, M. & SARDA, L. (2016) : « *Être* ou *ne pas être*. Constructions existentielles sans inversion et négation », in Hilgert, E. ; Palma S. ; Frath, P. & Daval, R. (éds.), *Res per Nomen V : Négation et référence*, Reims : Epure, p. 215-236.

RIEGEL, M. ; PELLAT, J.-C. & RIOUL, R. (2018) : *Grammaire méthodique du français*, 7e édition, Paris : PUF.

Published in : L. HODIEB, O. RACINE (dir.), *Enseignement-apprentissage de la grammaire en langue vivante étrangère. Approches, outils et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004581, doi : 10.17184/eac.9782813004581